BIBLIOTHÈQUE DES ÉCRITS ANCIENS

Les versets abrogeants et abrogés

الناسخ والمنسوخ في كتاب الله تعالى

Enseignements rapportés de Qatāda ibn Di'āma · Damas, al-Ẓāhiriyya 7899



Al-Wāsiṭī · Maqāmāt · BnF, Arabe 5847, f. 5v

Français · Texte arabe · Notes et sources

TOME IX

ÉDITION HARMONISÉE

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 24

Annexe · Fac-similés 44

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

REPÈRES HISTORIQUES

Présentation de l’ouvrage

Datation

Qatāda ibn Diʿāma, dont le traité rapporte les enseignements, est mort vers 735–736. La copie conservée date du XIe siècle de l’hégire, environ le XVIIe siècle de notre ère.

Origine et conservation

L’enseignement de Qatāda à Bassora est transmis par son élève Hammām ibn Yaḥyā. Le manuscrit se trouve à la bibliothèque al-Ẓāhiriyya de Damas, sous la cote 7899, aux feuillets 65 à 67.

Résumé

Comment décider si un verset remplace une prescription antérieure, en restreint la portée ou accorde une dispense ? Le traité confronte des cas aussi différents que l’orientation de la prière, le jeûne et la succession. Il conserve parfois des avis opposés sur un même verset et s’achève sur une question à al-Kalbī dont la réponse manque.

Notice détaillée et sources · p. 22

SOMMAIRE DU VOLUME

Parcours de lecture

Version éditée du traité transmis par Hammām ibn Yaḥyā, depuis la chaîne de réception jusqu'à la dernière question conservée. Qatāda, savant de Baṣra, est mort en 117 ou 118 H (vers 735–736). Le manuscrit de Damas est une copie bien postérieure, du XIe siècle de l'Hégire (environ le XVIIe siècle), ff. 65–67.

Passage	Arabe	Français	Sens
Vers Jérusalem ou vers la Kaʿba ? Les prescriptions du combat	24	5	18
Séparation, succession, vin et temps du veuvage	27	6	18
Jeûne, dispenses et intentions	30	8	18
De la Famille de ʿImrān aux Femmes	31	9	19
Pactes, jugement et autorisations	33	10	19
Parents, orphelins et récits qui ne peuvent être abrogés	36	12	20
Captifs, entretien avec le Prophète, biens et prière nocturne	39	14	20
Les sept parts de lecture et les temps de la révélation	42	16	20

Notice et sources 22

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française
الترجمة الفرنسية

01 · Vers Jérusalem ou vers la Kaʿba ? Les prescriptions du combat

Le juriste mecquois Abū al-Ḥaram Makkī ibn ʿAbd al-Raḥmān ibn Saʿīd ibn ʿAtīq et plusieurs autres nous ont transmis ceci. Il dit : le maître des traditionnistes, shaykh de l'islam, fierté des hommes et ornement des mémorisateurs, Abū Ṭāhir Aḥmad ibn Muḥammad ibn Aḥmad ibn Muḥammad ibn Ibrāhīm ibn Silafa al-Silafī al-Iṣbahānī nous l'a fait entendre dans les dix derniers jours de ṣafar 572, dans sa demeure au port d'Alexandrie, par lecture faite devant lui, en ma présence. Dans le certificat d'audition, de la main d'al-Silafī, j'ai lu : « Cette audition est valide telle qu'elle est consignée. Écrit par Aḥmad ibn Muḥammad al-Iṣbahānī. » Il continua : le maître Abū al-Ḥusayn al-Mubārak ibn ʿAbd al-Jabbār ibn Aḥmad al-Ṣayrafī nous l'enseigna à Bagdad sur l'exemplaire de sa propre audition. Abū Ṭāhir Muḥammad ibn ʿAlī ibn Yūsuf ibn al-ʿAllāf le tenait d'Abū Bakr Aḥmad ibn Jaʿfar ibn Muḥammad ibn Salm al-Khuttalī, d'après Abū Khalīfa al-Faḍl ibn al-Ḥubāb al-Jumaḥī, Muḥammad ibn Kathīr al-ʿAbdī et Hammām ibn Yaḥyā. Celui-ci dit : j'ai entendu Qatāda expliquer « Où que vous vous tourniez, là est la Face de Dieu » (2, 115). Ils priaient en direction de Jérusalem lorsque l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix, était à La Mecque avant l'Hégire. Après l'émigration, il pria encore seize mois en direction de Jérusalem. Puis Dieu le tourna vers la Kaʿba, la Maison sacrée.

Il est dit ailleurs : « Nous te tournerons vers une direction de prière qui te plaît. Tourne ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez vos visages vers elle » (2, 144). « Vers » signifie « face à elle ». Cette disposition remplaça, au sujet de la direction de la prière, ce qui l'avait précédée.

À propos de « Beaucoup de gens du Livre aimeraient vous ramener, après votre foi, à l'incroyance, par envie de leur part, alors que la vérité leur est appa-

rue. Pardonnez et passez outre jusqu'à ce que Dieu fasse venir son ordre » (2, 109) : Dieu avait ordonné à son Prophète de les pardonner et de passer outre dans l'attente de son ordre. Il ne lui avait alors pas commandé de les combattre. Puis, dans Barā'a, vinrent l'ordre et le jugement de Dieu : « Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au Jour dernier et ne déclarent pas interdit ce que Dieu et son Envoyé ont interdit », jusqu'à « en état de soumission » (9, 29). Selon l'exposé, ce verset remplaça la prescription antérieure et ordonna de combattre les gens du Livre jusqu'à leur conversion à l'islam ou au versement de la capitation en rançon.

À propos de « Ne les combattez pas auprès de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y combattent. S'ils vous combattent, tuez-les » (2, 191) : Dieu avait ordonné à son Prophète de ne les y combattre que s'ils y engageaient eux-mêmes le combat.

Ailleurs, « Ils t'interrogent sur le mois sacré et le combat pendant ce mois. Dis : Y combattre est grave » (2, 217). Le combat y était grave, comme Dieu l'a dit. Les deux versets furent, selon le texte, remplacés dans Barā'a par : « Une fois expirés les mois sacrés, tuez les associateurs où que vous les trouviez, saisissez-les, assiégez-les et guettez-les à chaque poste » (9, 5). Et : « Combattez les associateurs tous ensemble » — tous sans exception — « comme ils vous combattent tous ensemble » (9, 36). Pour les « mois sacrés », il dit que quatre mois à compter du jour du sacrifice restaient à courir au pacte conclu entre l'Envoyé et Quraysh. Pour qui n'avait pas de pacte, la formule du texte évoque la fin de muḥarram. L'échéance passée, Dieu, dit-il, ordonna à son Prophète de les combattre dans le territoire ordinaire, dans le sanctuaire et auprès de la Maison jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muḥammad est son Envoyé.

02 · Séparation, succession, vin et temps du veuvage

« Les femmes répudiées observeront un délai de trois qurū' » (2, 228). Le délai de la femme répudiée est fixé à trois menstruations. En fut ensuite exceptée celle qui fut répudiée avant que son mari ait consommé le mariage. Dans Les Confédérés, Dieu dit : « Vous qui avez cru, si vous épousez des croyantes puis les

répudiez avant de les avoir touchées, vous n'avez pas à leur imposer de délai à compter. Accordez-leur un don et donnez-leur congé avec bonté » (33, 49). Aucune attente ne lui incombe : si elle veut, elle se remarie le jour même.

Deux autres cas sont soustraits aux trois qurū'. « Celles de vos femmes qui n'espèrent plus avoir leurs règles » désigne la femme âgée dont les règles ont cessé. « Celles qui n'ont pas eu leurs règles » désigne la jeune fille qui n'a pas atteint l'âge des règles (65, 4). Son délai est de trois mois. Pour ces deux cas, les menstruations n'entrent pas dans le calcul.

La femme enceinte a été elle aussi exceptée des trois qurū' par ces mots : « Pour les femmes enceintes, l'échéance est la mise au monde de l'enfant qu'elles portent » (65, 4). Pour elle aussi le décompte des périodes est sans objet. Son terme est l'accouchement.

« Pendant ce temps leurs maris sont les mieux fondés à les reprendre » signifie pendant ces trois périodes (2, 228). La femme répudiée trois fois a été exclue de cette disposition : « S'il la répudie, elle ne lui est plus permise tant qu'elle n'a pas épousé un autre mari » (2, 230).

« Il vous est prescrit, quand la mort approche l'un de vous, s'il laisse des biens, de faire un testament » (2, 180). Le « bien » désigne la fortune. On parlait, semble-t-il, d'un millier ou plus. Il était ordonné de tester pour ses parents et ses proches. La sourate des Femmes vint ensuite remplacer cela : une part déterminée fut fixée pour les parents et chaque héritier reçut la sienne. Ils ne sont plus bénéficiaires d'un legs. Le testament s'applique dès lors à ceux qui n'héritent pas, parents ou étrangers.

« Ils t'interrogent sur le vin et le jeu de hasard » — ce dernier mot couvre tous les jeux d'argent — « Dis : tous deux comportent un grand péché et des avantages pour les gens » (2, 219). Il les blâma alors sans les interdire : ils demeuraient licites. Vint ensuite un verset plus rigoureux sur le vin : « Vous qui avez cru, n'approchez pas de la prière en état d'ivresse avant de savoir ce que vous dites » (4, 43). L'ivresse leur fut ainsi interdite. Puis descendit ce passage de La Table : « Vous qui avez cru, le vin, le jeu, les pierres dressées et les flèches divinatoires sont une souillure, œuvre du démon. Évitez-les afin de réussir. Par le vin,

le démon ne veut que semer entre vous l'hostilité et la haine », jusqu'à « Allez-vous donc y mettre fin ? » (5, 90–91). C'est là, dit le commentaire, que le vin fut interdit en petite ou en grande quantité, qu'elle enivre ou non.

« Ceux d'entre vous qui meurent en laissant des épouses feront pour elles un legs d'entretien pendant un an, sans expulsion » (2, 240). Tant qu'elle ne quittait pas le domicile, la veuve avait le logement et l'entretien pour une année aux frais du patrimoine du mari. Cela fut ensuite remplacé, dans Les Femmes, par une part déterminée : le huitième s'il a un enfant, le quart s'il n'en a pas (4, 12). Son délai devint « quatre mois et dix [jours] » (2, 234). Ce verset remplaça l'année d'attente et la fixation du huitième et du quart remplaça l'entretien de l'année.

03 · Jeûne, dispenses et intentions

« Vous qui avez cru, le jeûne vous est prescrit comme il le fut à ceux qui vous ont précédés, afin que vous craigniez Dieu. Des jours comptés », jusqu'à « d'autres jours. Pour ceux qui en ont la capacité, une compensation consiste à nourrir un pauvre » (2, 183–184). Le vieillard et la femme âgée incapables de jeûner disposaient d'une dispense leur permettant de nourrir un pauvre par jour et de rompre le jeûne. Puis le verset suivant remplaça cela : « Le mois de ramadan, au cours duquel fut descendu le Coran, guide pour les gens et preuves de la bonne direction et du discernement. Que celui d'entre vous qui voit ce mois le jeûne. Qui est malade ou en voyage comptera autant d'autres jours » (2, 185). Ce verset remplaça le précédent. Les savants estimaient, et espéraient, que la permission de nourrir un pauvre par jour demeurait pour le vieillard et la femme âgée incapables d'en supporter l'effort, pour la femme enceinte qui craint pour ce qu'elle porte et pour celle qui allaite et craint pour son enfant.

Qatāda nous a rapporté d'après Yazīd ibn ʿAbd Allāh, frère de Muṭarrif ibn ʿAbd Allāh, que le Prophète, que Dieu le bénisse et lui donne la paix, accorda une dispense à la femme enceinte et à celle qui allaite.

D'après Qatāda, à propos de « Que vous manifestiez ou cachiez ce qui est en vous, Dieu vous en demandera compte. Il pardonne à qui il veut et châtie qui il veut » (2, 284) : Dieu fit ensuite descendre le verset qui vient après, porteur d'al-

lègement, d'aisance et de sauvegarde : « Dieu n'impose à aucune âme plus qu'elle ne peut porter », c'est-à-dire ce qui est dans ses forces ; « elle a pour elle ce qu'elle a acquis » (2, 286). Ce verset, dit-il, remplaça l'autre.

Qatāda nous a rapporté d'après Zurāra ibn Awfā, qui le tenait d'Abū Hurayra, ces mots de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix : « Dieu a pardonné à ma communauté tout ce que ses membres se disent intérieurement, tant qu'ils ne l'énoncent ni ne le mettent en acte. »

04 · De la Famille de ʿImrān aux Femmes

De la sourate de la Famille de ʿImrān.

« Vous qui avez cru, craignez Dieu comme il convient de le craindre », c'est-à-dire en lui obéissant sans jamais lui désobéir, « et ne mourez qu'en état de soumission » (3, 102). Cette formulation a été remplacée par le verset de La Duperie réciproque : « Craignez donc Dieu dans la mesure de vos forces, écoutez et obéissez » (64, 16). C'est dans cette mesure que l'Envoyé de Dieu reçut leur engagement à écouter et obéir. De la sourate des Femmes.

« Si des proches, des orphelins et des pauvres assistent au partage, accordez-leur-en quelque chose et adressez-leur des paroles convenables » (4, 8). Selon Qatāda, Saʿīd ibn al-Musayyab disait que cette disposition avait été remplacée : elle précédait la fixation des parts. Quand un homme laissait des biens, on en donnait aux orphelins, aux pauvres et aux parents présents au partage. Ensuite, les règles successorales remplacèrent cet usage et Dieu assigna son droit à chaque ayant droit. Resta la faculté de prélever sur ses biens un legs en faveur de ses proches ou de qui l'on voulait.

Qatāda nous a rapporté cet avis d'al-Ashʿarī : « Ce verset n'a pas été abrogé. »

D'après Qatāda, au sujet de « Celles de vos femmes qui commettent l'acte infâme, demandez contre elles quatre témoins parmi vous », jusqu'à « ou que Dieu leur ouvre une voie », et « Les deux d'entre vous qui le commettent, sévissez contre eux ; s'ils se repentent et s'amendent, détournez-vous d'eux. Dieu accueille le repentir, il est miséricordieux » (4, 15–16). Telle était, dit-il, la pre-

mière sanction de la relation sexuelle illicite. La femme était enfermée, et les deux personnes subissaient le blâme et les reproches verbaux. Dieu remplaça ensuite cela dans La Lumière, leur ouvrant une voie : « À la femme et à l'homme qui ont eu une relation sexuelle illicite, donnez cent coups de fouet à chacun ; ne vous laissez pas aller à la pitié pour eux dans la religion de Dieu » (24, 2). La coutume normative pour la personne muḥṣan, rapporte le texte, devint cent coups puis la lapidation ; pour qui ne l'était pas, cent coups et un an d'exil. Telle est, dans ce récit, la « voie » de la femme et de l'homme concernés.

D'après Qatāda, au sujet de « À ceux auxquels vos serments vous lient, donnez leur part ; Dieu est témoin de toute chose » (4, 33). Avant l'islam, un homme s'alliait à un autre en disant : « Ma ruine sera la tienne et mon sang le tien ; tu hériteras de moi et moi de toi ; tu réclameras vengeance pour moi et moi pour toi. » Une sixième part de tous les biens revenait à l'allié, puis les héritiers se partageaient le reste. Cela fut remplacé par Le Butin : « Les parents par le sang ont entre eux priorité, dans le Livre de Dieu. Dieu connaît toute chose » (8, 75). Le pacte d'héritage mutuel céda la place à la parenté par le sang.

05 · Pactes, jugement et autorisations

Au sujet de « Sauf ceux qui se joignent à un peuple lié à vous par un pacte ou viennent à vous le cœur serré », jusqu'à « et vous offrent la paix, Dieu ne vous ouvre aucune voie contre eux » (4, 90). Cela fut ensuite remplacé, selon le commentaire, dans Barā'a. Chaque titulaire d'un pacte reçut notification de sa dénonciation. Dieu ordonna ensuite à son Prophète de combattre les associateurs jusqu'à ce qu'ils attestent l'unicité de Dieu et la mission de Muḥammad : « Tuez les associateurs où que vous les trouviez, saisissez-les, assiégez-les et guettez-les à chaque poste » (9, 5). De la sourate de La Table.

« Vous qui avez cru, ne profanez ni les rites de Dieu, ni le mois sacré, ni les offrandes, ni les guirlandes [des bêtes consacrées], ni ceux qui se rendent à la Maison sacrée en quête de la faveur et de l'agrément de leur Seigneur » (5, 2). Barā'a, dit-il, remplaça cette prescription : « Tuez les associateurs où que vous les trouviez » (9, 5). Et : « Il n'appartient pas aux associateurs de fréquenter les sanc-

tuaires de Dieu alors qu'ils témoignent contre eux-mêmes de leur incroyance », jusqu'à « ils demeureront pour toujours dans le Feu » (9, 17). Et : « Les associateurs sont impurs. Qu'ils n'approchent donc plus de la Mosquée sacrée après cette année » (9, 28). Il s'agit de l'année où Abū Bakr dirigea le pèlerinage et où ʿAlī fit la proclamation, c'est-à-dire lut devant eux la sourate Barā'a.

« Tu ne cesseras de découvrir chez eux une trahison, à l'exception de quelques-uns. Pardonne-leur et passe outre » (5, 13), jusqu'à ce que Dieu fasse venir son ordre. Il avait ordonné à son Prophète de pardonner, sans lui ordonner de les combattre. Vint ensuite dans Barā'a : « Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au Jour dernier », jusqu'à « en état de soumission » (9, 29). Dieu, dit le texte, commanda à son Prophète de les combattre jusqu'à leur conversion ou au versement de la capitation. À propos de « Friands de mensonges, dévoreurs de gains illicites, s'ils viennent à toi, juge entre eux ou détourne-toi d'eux » (5, 42), il s'agit, selon la glose, des juifs. Le Prophète pouvait trancher leur différend ou s'en détourner. Puis Dieu fit descendre : « Nous avons fait descendre sur toi le Livre en vérité, confirmant ce qui l'a précédé de l'Écriture et veillant sur elle. Juge donc entre eux selon ce que Dieu a fait descendre » (5, 48). Il ordonnait désormais à son Prophète de les juger selon la révélation, après lui avoir laissé le choix de s'en détourner. De la sourate des Troupeaux.

« Laisse ceux qui font de leur religion un jeu et un divertissement » (6, 70). Puis Dieu fit descendre Barā'a et, dans la lecture rapportée ici, ordonna de les combattre. De la sourate du Butin.

« S'ils inclinent vers la paix, incline vers elle » (8, 61). Ce verset, d'après le commentaire, fut remplacé par celui de Barā'a : « Tuez les associateurs où que vous les trouviez » (9, 5).

« Quant à ceux qui ont cru sans émigrer, vous n'avez aucun lien de protection envers eux tant qu'ils n'auront pas émigré » (8, 72). Lors de la descente de ce verset, les musulmans héritaient les uns des autres au titre de l'émigration ; le bédouin musulman n'héritait en rien du musulman émigré. Puis la sourate des Confédérés remplaça cette disposition : « Les parents par le sang ont entre eux priorité, dans le Livre de Dieu, sur les autres croyants et les émigrés » (33, 6). Dieu les réunit et la succession fut dès lors déterminée par le droit sur les biens

[bi-l-milk, terme transmis]. Et : « Sauf si vous voulez faire du bien à vos alliés ». Aux alliés demeurés associateurs, précise le texte, un legs pouvait être fait ; Dieu permit le legs sans leur reconnaître de part héréditaire. De la sourate du Repentir.

« Que Dieu te pardonne ! Pourquoi les as-tu dispensés avant que ne te soient apparus ceux qui disent vrai et que tu connaisses les menteurs ? » (9, 43). Puis descendit dans La Lumière : « S'ils te demandent congé pour quelque affaire personnelle, donne-le à qui tu voudras d'entre eux et demande pour eux le pardon de Dieu. Dieu est pardonneur et miséricordieux » (24, 62). De la sourate des Abeilles.

« Vous en tirez une boisson enivrante et une bonne subsistance » (16, 67). La subsistance désigne ce qui leur était permis, ce qu'ils mangeaient, faisaient macérer, changeaient en vinaigre ou pressaient. Quant à l'enivrant, il s'agit, dans la glose, du vin des peuples non arabes. Lors de la révélation de ce verset, le vin leur était permis. Son interdiction vint ensuite dans La Table : « Vous qui avez cru, le vin et le jeu de hasard… » (5, 90). Il lut le verset jusqu'à la fin. De la sourate du Voyage nocturne.

06 · Parents, orphelins et récits qui ne peuvent être abrogés

« Si l'un de tes parents ou tous deux atteignent auprès de toi le grand âge, ne leur dis pas "Fi !", ne les repousse pas et adresse-leur des paroles nobles. Abaisse pour eux, par miséricorde, l'aile de l'humilité et dis : "Seigneur, prends-les en miséricorde comme ils m'ont élevé quand j'étais petit" » (17, 23–24). Un seul élément en a été remplacé selon le commentaire : on ne doit pas demander pardon pour ses parents s'ils sont associateurs ni dire pour eux « Seigneur, prends-les en miséricorde comme ils m'ont élevé quand j'étais petit ». Mais on continue d'abaisser pour eux l'aile de l'humilité et de les accompagner ici-bas avec bonté. « Il n'appartient ni au Prophète ni aux croyants de demander pardon pour les associateurs, même s'ils sont de proches parents » (9, 113) : c'est cet élément que le verset remplace.

« N'approchez les biens de l'orphelin que de la meilleure manière, jusqu'à ce qu'il atteigne la maturité » (17, 34). Il leur était pénible de ne partager avec eux ni les biens ni la nourriture. Puis Dieu révéla dans La Vache : « Si vous mettez vos affaires en commun avec eux, ils sont vos frères. Dieu distingue celui qui corrompt de celui qui réforme » (2, 220). Il leur permit ainsi de mettre leurs affaires en commun. De la sourate de l'Araignée.

« Ne discutez avec les gens du Livre que de la meilleure manière » (29, 46). Ce verset leur interdisait la dispute, explique-t-il. Barā'a le remplaça ensuite selon le recueil : « Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au Jour dernier » (9, 29). Le commentateur ajoute qu'aucune dispute n'est plus rude que l'épée. De la sourate de l'Agenouillée.

« Dis aux croyants de pardonner à ceux qui n'attendent pas les jours de Dieu » (45, 14). Il s'agit, dans la glose, des associateurs. Dieu avait enjoint aux croyants de leur pardonner. Vint ensuite, selon le commentaire, dans Barā'a : « Tuez les associateurs où que vous les trouviez » (9, 5). De la sourate des Dunes.

« Je ne sais ce qu'on fera de moi ni de vous » (46, 9). Dieu fit savoir à son Prophète ce qu'il ferait de lui. Il fit descendre cet éclaircissement : « Nous t'avons ouvert une victoire éclatante », jusqu'à « un secours puissant » (48, 1–3).

Qatāda rapporte d'après Anas ibn Mālik que ce verset descendit sur l'Envoyé de Dieu à son retour d'al-Ḥudaybiya. Le Prophète et ses compagnons étaient accablés de tristesse : on les avait empêchés d'accomplir leurs rites et ils avaient immolé les offrandes à al-Ḥudaybiya. Anas leur raconta que l'Envoyé avait dit à ses compagnons : « Un verset vient de descendre sur moi, plus cher à mes yeux que le monde entier. » Le Prophète de Dieu le récita. Un homme dit : « Bonheur à toi, Prophète de Dieu ! Dieu t'a dit ce qu'il fera de toi. Mais que fera-t-il de nous ? » Vint ensuite : « Afin qu'il fasse entrer les croyants et les croyantes dans des jardins où coulent des ruisseaux, pour y demeurer, et qu'il efface leurs méfaits. Ce fut auprès de Dieu un immense succès » (48, 5).

Hammām nous rapporta [d'après] un homme appelé Abū ʿAbd Allāh, qui disait avoir entendu al-Suddī : « Ce qui est récit dans le Coran a été annoncé en connaissance de cause par Celui qui sait tout, parfaitement informé. Rien, dans

le récit, n'est abrogé. Il fait connaître les peuples passés, leurs actions et ce qu'ils subirent, ainsi que ce qui adviendra après la disparition du monde. L'abrogation ne concerne que ce qu'il déclare permis ou interdit. »

Hammām nous rapporta d'après al-Kalbī, à propos de « Je ne sais ce qu'on fera de moi ni de vous » (46, 9) : l'Envoyé de Dieu vit en songe qu'il passait par une terre d'arbres et de palmiers. Certains de ses compagnons lui parlèrent de ce rêve. Il dit alors : « Je ne sais ce qu'on fera de moi ni de vous », c'est-à-dire : demeurerai-je à La Mecque, en sortirai-je pour un autre lieu, ou passerai-je ailleurs ? De la sourate Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui donne la paix.

07 · Captifs, entretien avec le Prophète, biens et prière nocturne

Hammām nous a rapporté d'après Qatāda, à propos de « Quand vous les avez durement frappés, serrez les liens. Ensuite, soit grâce, soit rançon » (47, 4) : après leur défaite, Dieu permettait de libérer gracieusement ceux qu'on voulait ou de percevoir une rançon. Le commentaire affirme que cela fut ensuite remplacé dans Barā'a par « Tuez les associateurs où que vous les trouviez » (9, 5). De la sourate de la Discussion.

« Vous qui avez cru, lorsque vous souhaitez un entretien privé avec l'Envoyé, faites-le précéder d'une aumône. Cela est meilleur pour vous et plus pur » (58, 12). Les gens pressaient tellement l'Envoyé de questions que Dieu le leur interdit — ou, disait-il parfois, « les en empêcha » — dans ce verset. Quelqu'un qui avait besoin du Prophète ne pouvait plus satisfaire son besoin avant d'avoir fait cette aumône. La chose pesait lourd aux compagnons. Le verset suivant remplaça l'exigence d'aumône préalable à l'entretien : « Avez-vous craint de faire précéder vos entretiens d'aumônes ? Puisque vous ne l'avez pas fait et que Dieu est revenu vers vous, accomplissez la prière et acquittez l'aumône légale » (58, 13). Ces deux dernières obligations s'imposent à tous, sans dispense, précise le commentaire. De la sourate du Rassemblement.

« Ce que Dieu a attribué en retour à son Envoyé sur les gens des cités appartient à Dieu, à l'Envoyé, à la proche parenté, aux orphelins, aux pauvres et au

voyageur » (59, 7). Le fay' se distribuait entre eux. Quand vint ce verset du Butin : « Sachez que, de tout ce que vous avez pris en butin, le cinquième appartient à Dieu, à l'Envoyé, à la proche parenté, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur » (8, 41), il remplaça selon l'auteur la disposition précédente du Rassemblement. Le cinquième alla aux anciens bénéficiaires du fay' et le reste du butin à ceux qui avaient combattu pour l'obtenir. De la sourate de l'Éprouvée.

« Vous qui avez cru, quand des croyantes viennent à vous en émigrées, éprouvez-les. Dieu sait mieux ce qu'il en est de leur foi. Si vous les reconnaissez croyantes, ne les renvoyez pas aux incroyants. Elles ne leur sont pas permises, ni eux à elles. Rendez-leur ce qu'ils ont dépensé. Il n'y a aucun blâme à les épouser si vous leur donnez leur douaire. Ne retenez pas les liens matrimoniaux avec les incroyantes » (60, 10). Il s'agit, explique la glose, des femmes arabes demeurées incroyantes : si elles refusent d'embrasser l'islam, on les laisse aller.

« Réclamez ce que vous avez dépensé et qu'ils réclament ce qu'ils ont dépensé » (60, 10). Quand des femmes quittaient les compagnons de l'Envoyé pour retourner chez les incroyants liés aux compagnons par un pacte, elles s'y remariaient et leurs douaires étaient envoyés à leurs maris musulmans. Inversement, quand elles quittaient ces incroyants venus au pacte, qu'elles se remariaient, leurs douaires étaient envoyés à leurs anciens maris incroyants. Cette règle liait les compagnons de l'Envoyé et les incroyants avec lesquels ils avaient un pacte.

« Voilà le jugement de Dieu. Il juge entre vous, il est savant et sage » (60, 10). Tel est, dit le commentaire, son jugement entre les gens de la bonne direction et ceux de l'égarement.

« Si certaines de vos épouses vous échappent pour aller chez les incroyants, puis que vous obtenez votre tour… » (60, 11). Il s'agit ici des incroyants avec lesquels aucun pacte ne permettait aux compagnons de faire valoir leurs droits. Lorsqu'ils obtenaient du butin, ils en remettaient au mari l'équivalent du douaire versé avant de procéder au partage. Cette règle et ce pacte, selon le texte, furent ensuite remplacés dans Barā'a : chacun reçut notification de la dénonciation de son pacte. De la sourate de l'Enveloppé.

« Ô toi qui t'enveloppes ! Lève-toi la nuit, sauf durant une petite part, la moitié ou un peu moins, ou davantage, et récite le Coran d'une récitation mesurée » (73, 1–4). Au début de cette sourate, Dieu fit de la veille nocturne une obligation. Les compagnons se tinrent debout au point que leurs pieds enflèrent. Dieu retint la fin de la sourate pendant une année. Puis vint l'allègement : « Il sait que certains d'entre vous seront malades, que d'autres parcourront la terre en quête de la faveur de Dieu, et que d'autres combattront dans sa voie. Récitez-en ce qui vous est aisé » (73, 20). Ce verset, dit-il, remplaça la première règle, et la veille nocturne devint volontaire après avoir été obligatoire. « Accomplissez la prière et acquittez l'aumône légale » : ces deux obligations ne comportent de dispense pour personne, précise-t-il.

08 · Les sept parts de lecture et les temps de la révélation

D'après Qatāda, voici comment se répartissent les sept parts du Coran. La première va jusqu'à « Le stratagème du démon est faible » (4, 76). La deuxième jusqu'à « Ils seront rassemblés vers la Géhenne » (8, 36). La troisième jusqu'à « Informe mes serviteurs que je suis le Pardonneur, le Miséricordieux, et que mon châtiment est le châtiment douloureux » (15, 49–50). La quatrième s'achève avec Les Croyants, la cinquième avec Saba, la sixième avec Les Appartements ; la septième comprend ce qui reste.

Hammām nous rapporta, d'après al-Kalbī, qu'Abū Ṣāliḥ et Saʿīd ibn Jubayr disaient : « Le dernier verset coranique descendu est : "Craignez un jour où vous serez ramenés à Dieu. Chaque âme recevra alors pleinement ce qu'elle a acquis et nul ne sera lésé" » (2, 281).

Hammām nous rapporta d'après Qatāda qu'Ubayy ibn Kaʿb disait : « Les derniers versets du Coran à quitter le ciel furent les deux versets qui terminent Barā'a : "Un Envoyé issu de vous est venu à vous. Votre peine lui pèse…", jusqu'à la fin (9, 128–129). » Mention des parties médinoises du Coran.

Hammām rapporte cette liste de Qatāda : La Vache, La Famille de ʿImrān, Les Femmes, La Table, Le Butin, Barā'a, Le Tonnerre, Les Abeilles, al-Ḥijr, La Lumière, Les Confédérés, Muḥammad, La Victoire, Les Appartements, Le Mi-

séricordieux, puis Le Fer et les dix sourates consécutives de cette séquence jusqu'à « Ô Prophète, pourquoi t'interdis-tu ce que Dieu te permet ? » (66, 1), ainsi que « Lorsque la terre sera secouée » (99) et « Lorsque viendront le secours de Dieu et la victoire » (110). « Voilà, dit-il, ce qui est médinois ; le reste du Coran est mecquois. »

Hammām rapporte qu'al-Kalbī tenait d'Abū Ṣāliḥ que le premier passage coranique descendu commence par « Lis au nom de ton Seigneur qui a créé » et va jusqu'à « À ton Seigneur est le retour » (96, 1–8). Qatāda donnait la même réponse. Al-Kalbī ajoutait que d'autres versets descendirent ensuite : trois au début de « Nūn. Par le calame » (68), ou trois au début de « L'Enveloppé dans son manteau » (74). L'une de ces deux séries a précédé l'autre ; quelle que soit celle qui vint d'abord, l'autre la suivit.

Hammām nous a rapporté, d'après al-Kalbī, Abū Ṣāliḥ et Ibn ʿAbbās, que le Coran descendit en une seule fois au ciel le plus proche, puis descendit sur terre en plusieurs fois, par trois versets, par cinq, parfois moins et parfois davantage. « Non ! J'en jure par les positions des étoiles. Et c'est un grand serment, si vous saviez. En vérité, c'est un noble Coran » (56, 75–77).

Hammām nous rapporta qu'al-Kalbī fut interrogé au sujet de cette parole divine : « Non ! J'en jure par les positions des étoiles » (56, 75). [La recension s'interrompt sur cette question.]

Colophon consigné dans le catalogue de Damas : « Fin des versets abrogeants et abrogés. À Dieu la louange et la grâce. Que Dieu bénisse notre maître Muḥammad et les siens et leur accorde la paix. »

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction

وجوه المعنى

01 · Vers Jérusalem ou vers la Kaʿba ? Les prescriptions du combat

قبلة

La qibla est la direction vers laquelle on se tourne pour prier. L'expression شطر المسجد signifie « en direction de la mosquée ».

براءة

Nom ancien de la sourate 9, dite aussi al-Tawba, « Le Repentir ». Il renvoie à la proclamation initiale de désengagement.

Texte arabe · Traduction

02 · Séparation, succession, vin et temps du veuvage

قروء

Le mot qurūʾ a suscité plusieurs lectures juridiques. Cette tradition l'explique explicitement par trois menstruations.

وصية

Legs ou disposition testamentaire, distingué de la part statutaire de succession.

Texte arabe · Traduction

03 · Jeûne, dispenses et intentions

رخصة

Permission qui allège une prescription dans un cas déterminé.

وسع

Capacité, étendue de ce qu'une personne peut supporter. Le commentaire donne comme équivalent ṭāqa.

Texte arabe · Traduction

04 · De la Famille de ʿImrān aux Femmes

الفرائض

Dans les passages successoraux, parts obligatoires des héritiers. Ailleurs, le même mot peut viser les obligations religieuses.

أحصن

Renvoie au statut de muḥṣan dans le passage sur le zinā. Le commentaire distingue deux statuts sans en définir ici toutes les conditions.

Texte arabe · Traduction

05 · Pactes, jugement et autorisations

جزية

Capitation. Le commentaire en fait l'un des termes d'une alternative dans son interprétation de 9, 29.

ولاية

Lien de soutien ou de protection. Le texte le lie au droit de succéder entre émigrés.

Texte arabe · Traduction

06 · Parents, orphelins et récits qui ne peuvent être abrogés

حرف

Ici, un élément précis d'une injonction. La demande de pardon se distingue de la bienveillance envers les parents.

خبر

Énoncé qui informe. Al-Suddī distingue les récits des prescriptions portant sur le licite et l'interdit.

Texte arabe · Traduction

07 · Captifs, entretien avec le Prophète, biens et prière nocturne

فيء

Biens revenus à la communauté, distingués ici du butin réparti entre combattants.

نجوى

Entretien confidentiel. Deux versets successifs règlent la question de l'aumône qui le précède.

Texte arabe · Traduction

08 · Les sept parts de lecture et les temps de la révélation

أسباع

Sept parts de lecture, dont les fins sont ici repérées par des citations ou des titres de sourate.

نجوما

Par livraisons successives. Le narrateur l'illustre par des groupes comptant parfois trois ou cinq versets.

Texte arabe · Traduction

APPAREIL DOCUMENTAIRE

Notice et sources

À Alexandrie, l'acte d'audition au nom d'al-Silafī porte la date de ṣafar 572 H (1176). La date est transmise dans le texte. Le catalogue décrit la copie conservée comme écrite en naskh et indique que les titres sont en rouge. La chaîne interne rattache les enseignements à Qatāda par son élève Hammām ibn Yaḥyā. Les cinq faces photographiées dans la première édition sont visibles aux vues 26 à 30 du PDF cité.

La question de l'abrogation est débattue dans le texte même : au sujet de 4, 8, la lecture de Saʿīd ibn al-Musayyab et la réponse opposée d'al-Ashʿarī se suivent. Le terme naskh couvre aussi, dans plusieurs exemples, une restriction à certains cas ou une dispense. Les règles rapportées sont ici rendues comme les positions des transmetteurs.

Arabe établi d'après l'édition de Ḥātim Ṣāliḥ al-Ḍāmin (Beyrouth, Muʾassasat al-Risāla), saisies OpenITI confrontées. La ponctuation, les guillemets, les numéros de lecture et les références coraniques en français sont éditoriaux. Fin comparée avec le catalogue du manuscrit ; la formule de colophon y est conservée. Les introductions et notes du savant éditeur moderne sont exclues. Le découpage de lecture compte 53 paragraphes de corps de texte, auxquels s'ajoute ce colophon. La dernière question à al-Kalbī est conservée sans sa réponse. Les deux premières parties de certains échanges occupent des paragraphes distincts.

Les récits citant Hammām, al-Kalbī, al-Suddī, Ibn ʿAbbās ou d'autres interlocuteurs sont distingués des paroles attribuées à Qatāda. Dans le dernier chapitre, des traditions concurrentes se côtoient sur les derniers versets révélés. La liste des sourates médinoises est celle du témoin.

Sources textuelles

Cinq photographies de la copie de Damas · édition al-Ḍāmin 1984, vues 26–30

Texte arabe du traité · répertoire OpenITI, version JK

Notice du manuscrit 7899 · catalogue de la Ẓāhiriyya, pp. 330–331

Présentation du manuscrit par son éditeur

Édition 1984 · notice bibliographique CiNii

Édition consultable · table des matières et texte

Provenance des images

Ḥātim Ṣāliḥ al-Ḍāmin (éd.), al-Nāsikh wa-l-mansūkh, planche du deuxième feuillet.

Retour au premier passage

DEUXIÈME PARTIE

Texte original en arabe
النص العربي

01 · Vers Jérusalem ou vers la Kaʿba ? Les prescriptions du combat

أخبرنا الفقيه المكي أبو الحرم مكي بن عبد الرحمن بن سعيد بن عتيق وجماعة قال أنا الحافظ شيخ الإسلام فخر الأنام جمال الحفاظ أبو طاهر أحمد بن محمد بن أحمد بن محمد بن إبراهيم بن سلفة السلفي الأصبهاني في العشر الآخر من صفر سنة اثنتين وسبعين وخمس مائة بثغر الإسكندرية في منزله قراءة عليه وأنا أسمع قلت وفي طبقة السماع بخط السلفي هذا تسميع صحيح كما كتب وكتب أحمد بن محمد الأصبهاني قال أخبرنا الشيخ أبو الحسين المبارك بن عبد الجبار بن أحمد الصيرفي ببغداد من أصل سماعه أنا أبو طاهر محمد بن علي بن يوسف بن العلاف أنا أبو بكر أحمد بن جعفر ابن محمد بن سلم الختلي أنا أبو خليفة الفضل بن الحباب الجمحي ثنا محمد بن كثير العبدي ثنا همام بن يحيى قال سمعت قتادة يقول في قول الله عز وجل « فأينما تولوا فثم وجه الله » قال كانوا يصلون نحو بيت المقدس ورسول الله صلى الله عليه وسلم

بمكة قبل الهجرة وبعدما هاجر رسول الله صلى الله عليه وسلم صلى نحو بيت المقدس ستة عشر شهرا ثم وجهه الله تعالى نحو الكعبة البيت الحرام

وقال في آية أخرى « فلنولينك قبلة ترضاها فول وجهك شطر المسجد الحرام وحيث ما كنتم فولوا وجوهكم شطره » أي تلقاءه ونسخت هذه ما كان قبلها من أمر القبلة

وعن قوله جل وعز « ود كثير من أهل الكتاب لو يردونكم من بعد إيمانكم كفارا حسدا من عند أنفسهم من بعد ما تبين لهم الحق فاعفوا واصفحوا حتى يأتي الله بأمره » فأمر الله عز وجل نبيه صلى الله عليه وسلم أن يعفو عنهم ويصفح حتى يأتي الله بأمره ولم يؤمر يومئذ بقتالهم فأنزل الله عز وجل في براءة فأتى الله فيها بأمره وقضائه فقال « قاتلوا الذين لا يؤمنون بالله ولا باليوم الآخر ولا يحرمون ما حرم الله ورسوله » إلى « وهم صاغرون » فنسخت هذه الآية ما كان قبلها وأمر فيها بقتال أهل الكتاب حتى يسلموا أو يفدوا بالجزية

وعن قوله جل وعز « ولا تقاتلوهم عند المسجد الحرام حتى يقاتلوكم فيه فإن قاتلوكم فاقتلوهم » فأمر الله عز وجل نبيه

صلى الله عليه وسلم ألا يقاتلهم عند المسجد الحرام إلا أن يبدأوا فيه بقتال

وقال في آية أخرى « يسألونك عن الشهر الحرام قتال فيه قل قتال فيه كبير » كان القتال فيه كبيرا كما قال الله عز وجل فنسخ هاتين الآيتين في براءة « فإذا انسلخ الأشهر الحرم فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم وخذوهم واحصروهم واقعدوا لهم كل مرصد » وقال عز وجل « وقاتلوا المشركين كافة » يعني بالكافة جميعا « كما يقاتلونكم كافة » وقال « الأشهر الحرم » قال كان عهد بين رسول الله صلى الله عليه وسلم وبين قريش أربعة أشهر بعد يوم النحر كانت تلك بقية مدتهم ومن لا عهد له لا نسلاخ في المحرم فأمر الله جل وعز لنبيه صلى الله عليه وسلم إذا مضى الأجل أن يقاتلهم في الحل والحرم وعند البيت حتى يشهدوا أن لا إله إلا الله وأن محمدا رسول الله

02 · Séparation, succession, vin et temps du veuvage

وعن قوله جل وعز « والمطلقات يتربصن بأنفسهن ثلاثة قروء » فجعل عدة المطلقة ثلاث حيض ثم أنه نسخ منها عدة المطلقة التي طلقت ولم يدخل بها زوجها قال الله عز وجل في سورة الأحزاب « يا أيها الذين آمنوا إذا نكحتم المؤمنات ثم طلقتموهن من قبل أن تمسوهن فما لكم عليهن من عدة تعتدونها فمتعوهن وسرحوهن سراحا جميلا » فهذه ليس عليها عدة إن شاءت تزوجت من يومها

وقد نسخ من الثلاثة قروء اثنان « واللائي يئسن من المحيض من نسائكم » فهذه العجوز قد قعدت من الحيض « واللائي لم يحضن » فهذه البكر التي لم تبلغ الحيض فعدتها ثلاثة أشهر وليس الحيض من أمرهما في شيء

ثم نسخ من الثلاثة قروء الحامل فقال « وأولات الأحمال أجلهن أن يضعن حملهن » فهذه أيضا ليست من القروء في شيء إنما أجلها أن تضع حملها

وعن قوله عز وجل « وبعولتهن أحق بردهن في ذلك » أي في القروء الثلاثة فنسخ منها المطلقة ثلاثا قال الله جل وعز « فإن طلقها فلا تحل له من بعد حتى تنكح زوجا غيره »

وعن قوله عز وجل « كتب عليكم إذا حضر أحدكم الموت إن ترك خيرا الوصية » والخير المال كأن يقال ألف فما فوق ذلك فأمر أن يوصي لوالديه وأقربيه ثم نسخ بعد ذلك في سورة النساء فجعل للوالدين نصيبا معلوما وألحق لكل ذي ميراث نصيبه منه وليست لهم وصية فصارت الوصية لمن لا يرث من قريب وغير قريب

وعن قوله عز وجل « يسألونك عن الخمر والميسر » القمار كله « قل فيهما إثم كبير ومنافع للناس » وذمهما ولم يحرمهما

وهي لهم حلال يومئذ ثم أنزل الله عز وجل بعد ذلك هذه الآية في شأن الخمر وهي أشد منها فقال « يا أيها الذين آمنوا لا تقربوا الصلاة وأنتم سكارى حتى تعلموا ما تقولون » فكان السكر منها حراما عليهم ثم إن الله عز وجل أنزل الآية التي في سورة المائدة فقال « يا أيها الذين آمنوا إنما الخمر والميسر والأنصاب والأزلام رجس من عمل الشيطان فاجتنبوه لعلكم تفلحون إنما يريد الشيطان أن يوقع بينكم العداوة والبغضاء في الخمر » إلى قوله « فهل أنتم منتهون » فجاء تحريمها في هذه الآية قليلها وكثيرها ما أسكر وما لم يسكر

وعن قوله عز وجل « والذين يتوفون منكم ويذرون أزواجا وصية لأزواجهم متاعا إلى الحول غير إخراج » قال كانت المرأة إذا توفي عنها زوجها كان لها السكنى والنفقة حولا من مال زوجها ما لم تخرج ثم نسخ ذلك بعد في سورة النساء فجعل لها فريضة معلومة الثمن إن كان له ولد والربع إن لم يكن له ولد وعدتها « أربعة أشهر وعشرا » فنسخت هذه الآية ما كان قبلها من أمر الحول ونسخت الفريضة الثمن والربع ما كان قبلها من النفقة في الحول

03 · Jeûne, dispenses et intentions

وعن قوله عز وجل « يا أيها الذين آمنوا كتب عليكم الصيام كما كتب على الذين من قبلكم لعلكم تتقون أياما معدودات » إلى قوله « من أيام أخر وعلى الذين يطيقونه فدية طعام مسكين » كانت فيها رخصة الشيخ الكبير والعجوز الكبيرة وهما لا يطيقان الصوم أن يطعما مكان كل يوم مسكينا أو يفطرا ثم نسخ تلك الآية التي بعدها فقال « شهر رمضان الذي أنزل فيه القرآن هدى للناس وبينات من الهدى والفرقان فمن شهد منكم الشهر فليصمه ومن كان مريضا أو على سفر فعدة من أيام أخر » فنسختها هذه الآية فكان أهل العلم يرون ويرجون أن الرخصة قد ثبتت للشيخ الكبير والعجوز الكبيرة إذا لم يطيقا القيام أن يطعما مكان كل يوم مسكينا وللحبلى إذا خشيت على ما في بطنها والمرضع إذا خشيت على ولدها

حدثنا قتادة عن يزيد بن عبد الله أخي مطرف بن عبد الله أن النبي صلى الله عليه وسلم رخص للحبلى والمرضع

وعن قتادة « وإن تبدوا ما في أنفسكم أو تخفوه يحاسبكم به الله فيغفر لمن يشاء ويعذب من يشاء » ثم أنزل الله عز وجل والآية التي بعدها فيها تخفيف ويسر وعافية « لا يكلف الله

نفسا إلا وسعها » أي طاقتها « لها ما كسبت » فنسختها هذه الآية

حدثنا قتادة عن زرارة بن أوفى عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن الله عز وجل تجاوز لأمتي عن كل شيء تحدث أنفسها ما لم تكلم به أو تعمل به

04 · De la Famille de ʿImrān aux Femmes

ومن سورة آل عمران

« يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله حق تقاته » أن يطاع فلا يعصى « ولا تموتن إلا وأنتم مسلمون » نسختها الآية التي في التغابن « فاتقوا الله ما استطعتم واسمعوا وأطيعوا » وعليها بايع رسول الله صلى الله عليه وسلم السمع والطاعة ما استطاعوا • ومن سورة النساء

« وإذا حضر القسمة أولوا القربى واليتامى والمساكين فارزقوهم منه وقولوا لهم قولا معروفا » عن قتادة عن سعيد بن المسيب أنه قال إنها منسوخة كانت قبل الفرائض كان ما ترك الرجل من مال أعطى منه اليتيم والمسكين وذوي القربى إذا حضروا القسمة ثم نسخ ذلك بعد ذلك حم نسختها المواريث فنسخ

الله عز وجل لكل ذي حق حقه ثم صارت وصية من ماله يوصي بها لقرابته وحيث شاء

حدثنا قتادة قال قال الأشعري ليست منسوخة

وعن قتادة « واللاتي يأتين الفاحشة من نسائكم فاستشهدوا عليهن أربعة منكم » إلى « أو يجعل الله لهن سبيلا واللذان يأتيانها منكم فآذوهما فإن تابا وأصلحا فأعرضوا عنهما إن الله كان توابا رحيما » قال كان هذا بدء عقوبة الزنا كانت المرأة تحبس فيؤذيان جميعا فيعيران بالقول جميعا في الشتيمة بعد ذلك ثم أن الله عز وجل نسخ ذلك بعد في سورة النور فجعل لهن سبيلا فقال « الزانية والزاني فاجلدوا كل واحد منهما مائة جلدة ولا تأخذكم بهما رأفة في دين الله » وصارت السنة فيمن أحصن جلد مائة ثم الرجم بالحجارة وفيمن لم يحصن جلد مائة ونفي سنة هذا سبيل الزانية والزاني

وعن قتادة عن قوله عز وجل « والذين عقدت أيمانكم فآتوهم نصيبهم إن الله كان على كل شيء شهيدا » وذلك أن الرجل كان يعاقد الرجل في الجاهلية فيقول هدمي هدمك ودمي دمك وترثني وأرثك وتطلب بي وأطلب بك فجعل له السدس من جميع المال ثم يقسم أهل الميراث مواريثهم ثم نسخ ذلك

في سورة الأنفال قال « وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله إن الله بكل شيء عليم » فنسخ ما كان في عهد يتوارث به وصارت المواريث لذوي الأرحام

05 · Pactes, jugement et autorisations

وعن قوله عز وجل « إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أو جاؤوكم حصرت صدورهم » إلى قوله « وألقوا إليكم السلم فما جعل الله لكم عليهم سبيلا » ثم نسخ بعد ذلك في براءة نبذ إلى كل ذي عهد عهده ثم أمر الله عز وجل نبيه صلى الله عليه وسلم أن يقاتل المشركين حتى يشهدوا أن لا إله إلا الله وأن محمدا رسول الله « فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم وخذوهم واحصروهم واقعدوا لهم كل مرصد » • ومن سورة المائدة

وعن قوله عز وجل « يا أيها الذين آمنوا لا تحلوا شعائر الله ولا الشهر الحرام ولا الهدي ولا القلائد ولا آمين البيت الحرام يبتغون فضلا من ربهم ورضوانا » فنسختها براءة فقال الله جل وعز « فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم » وقال الله عز وجل « ما كان للمشركين أن يعمروا مساجد الله شاهدين على أنفسهم بالكفر » إلى قوله « وفي النار هم خالدون » فقال عز

وجل « إنما المشركون نجس فلا يقربوا المسجد الحرام بعد عامهم هذا » وهو العام الذي حج فيه أبو بكر رضي الله عنه ونادى علي فيه بالآذان يعني بالآذان أنه قرأ عليهم علي رضي الله عنه سورة براءة

وعن قوله عز وجل « ولا تزال تطلع على خائنة منهم إلا قليلا منهم فاعف عنهم واصفح » حتى يأتي الله بأمره عز وجل فأمر نبيه صلى الله عليه وسلم أن يعفو عنهم ويصفح ولم يؤمر يومئذ بقتالهم ثم نسخ ذلك بعد في براءة فقال « قاتلوا الذين لا يؤمنون بالله ولا باليوم الآخر » إلى قوله « وهم صاغرون » فأمر الله عز وجل نبيه صلى الله عليه وسلم أن يقاتلهم حتى يسلموا أو يعطوا الجزية وعن قوله عز وجل « سماعون للكذب أكالون للسحت فإن جاؤوك فاحكم بينهم أو أعرض عنهم » يعني اليهود فأمر الله عز وجل نبيه صلى الله عليه وسلم أن يحكم بينهم أو يعرض عنهم إن شاء ثم أنزل الله عز وجل الآية التي بعدها « وأنزلنا إليك الكتاب بالحق مصدقا لما بين يديه من الكتاب ومهيمنا عليه فاحكم بينهم بما أنزل الله » فأمر الله عز وجل نبيه صلى الله عليه وسلم يحكم بينهم بما أنزل الله بعد أن كان رخص له إن شاء أن يعرض عنهم • ومن سورة الأنعام

وعن قوله عز وجل « وذر الذين اتخذوا دينهم لعبا ولهوا » ثم أنزل الله في براءة فأمر بقتالهم • ومن سورة الأنفال

وعن قوله « وإن جنحوا للسلم فاجنح لها » فنسختها الآية التي في براءة « فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم »

وعن قوله عز وجل « والذين آمنوا ولم يهاجروا ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا » قال فانزلت هذه الآية فتوارث المسلمون بالهجرة فكان لا يرث الأعرابي المسلم من المهاجر المسلم شيئا ثم نسخ ذلك بعد في سورة الأحزاب فقال عز وجل « وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله من المؤمنين والمهاجرين » فخلط الله عز وجل بعضهم ببعض وصارت المواريث بالملك وعن قوله عز وجل « إلا أن تفعلوا إلى أوليائكم معروفا » يقول إلى أوليائكم من أهل الشرك وصية لا ميراث لهم فأجاز الله عز وجل الوصية ولا ميراث لهم • ومن سورة التوبة

وعن قوله عز وجل « عفا الله عنك لم أذنت لهم حتى يتبين لك الذين صدقوا وتعلم الكاذبين » ثم أنزل بعد ذلك في سورة النور فقال « فإذا استأذنوك لبعض شأنهم فأذن لمن شئت منهم واستغفر لهم الله إن الله غفور رحيم » • ومن سورة النحل

وعن قوله عز وجل « تتخذون منه سكرا ورزقا حسنا » فأما الرزق فهو ما أحل مما يأكلون وينبذون ويخللون ويعصرون وأما السكر فهو خمر الأعاجم فأنزل الله عز وجل هذه الآية والخمر يومئذ لهم حلال ثم جاء تحريم الخمر في سورة المائدة فقال « يا أيها الذين آمنوا إنما الخمر والميسر » قرأ إلى آخرها • ومن سورة الإسراء

06 · Parents, orphelins et récits qui ne peuvent être abrogés

وعن قوله عز وجل « إما يبلغن عندك الكبر أحدهما أو كلاهما فلا تقل لهما أف ولا تنهرهما وقل لهما قولا كريما واخفض لهما جناح الذل من الرحمة وقل رب ارحمهما كما رباني صغيرا » ثم نسخ منها حرف واحد لا ينبغي لأحد أن يستغفر لوالديه وهما مشركان ولا يقول رب ارحمهما كما رباني صغيرا ولكن يخفض لهما جناح الذل من الرحمة ويصاحبهما في الدنيا معروفا وقال عز وجل « ما كان للنبي والذين آمنوا أن يستغفروا للمشركين ولو كانوا أولي قربى » هذه الآية نسخت ذلك الحرف

وعن قوله عز وجل « ولا تقربوا مال اليتيم إلا بالتي هي أحسن حتى يبلغ أشده » وكانت هذه جهدا عليهم لا تخالطوهم في المال ولا في المأكول ثم أنزل الله عز وجل الآية التي في سورة

البقرة « وإن تخالطوهم فإخوانكم والله يعلم المفسد من المصلح » فرخص لهم أن يخالطوهم • ومن سورة العنكبوت

وعن قوله عز وجل « ولا تجادلوا أهل الكتاب إلا بالتي هي أحسن » نهاهم عن مجادلتهم في هذه الآية ثم نسخ ذلك بعد في براءة فقال « قاتلوا الذين لا يؤمنون بالله ولا باليوم الآخر » ولا مجادلة أشد من السيف • ومن سورة الجاثية

وعن قوله عز وجل « قل للذين آمنوا يغفروا للذين لا يرجون أيام الله » وهم المشركون فأنزل الله عز وجل للمؤمنين أن يغفروا لهم ثم نسخ ذلك بعد في براءة فقال « فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم » • ومن سورة الأحقاف

وعن قوله عز وجل « وما أدري ما يفعل بي ولا بكم » قد أعلم الله عز وجل نبيه صلى الله عليه وسلم ما يفعل به فأنزل الله عز وجل بيان ذلك فقال « إنا فتحنا لك فتحا مبينا » إلى قوله « نصرا عزيزا »

عن قتادة عن أنس بن مالك إن هذه الآية نزلت على رسول الله صلى الله عليه وسلم مرجعه من الحديبية والنبي صلى الله عليه وسلم وأصحابه مخالطون الحزن والكآبة وقد حيل بينهم وبين مناسكهم فنحروا الهدي بالحديبية فحدثهم أنس أن رسول الله

صلى الله عليه وسلم قال لأصحابه أنزلت علي آية أحب إلي من الدنيا جميعا فتلاها نبي الله صلى الله عليه وسلم فقال رجل من القوم هنيئا مريئا يا نبي الله قد بين الله عز وجل لك ما يفعل بك فماذا يفعل بنا فأنزل الله عز وجل بعدها « ليدخل المؤمنين والمؤمنات جنات تجري من تحتها الأنهار خالدين فيها ويكفر عنهم سيئاتهم وكان ذلك عند الله فوزا عظيما »

حدثنا همام رجل يقال له أبو عبد الله قال سمعت السدي يقول ما كان في القرآن من خبر فإنما أخبر به العليم الخبير بعلم فليس منه منسوخ إنما هو من الأخبار وأخبر عن الأمم الماضية ما صنعوا وما صنع بهم وعما هو كائن بعد فناء الدنيا فإنما المنسوخ فيما أحل أو حرم

قال حدثنا همام عن الكلبي في هذه الآية « وما أدري ما يفعل بي ولا بكم » قال رأى رسول الله صلى الله عليه وسلم في المنام رؤيا كأنه مر بأرض ذات شجر ونخل فقال له بعض أصحابه رؤياك التي رأيت فقال « وما أدري ما يفعل بي ولا بكم » أنزل بمكة أو اخرج منها إلى غيرها أو أتحول منها إلى غيرها • ومن سورة محمد صلى الله عليه وسلم

07 · Captifs, entretien avec le Prophète, biens et prière nocturne

حدثنا همام عن قتادة في قوله عز وجل « حتى إذا أثخنتموهم فشدوا الوثاق فإما منا بعد وإما فداء » رخص الله لهم أن يمنوا على من شاءوا منهم ويأخذوا الفداء منهم إذا أثخنتموهم ثم نسخ ذلك في براءة فقال « فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم » • ومن سورة المجادلة

وعن قوله عز وجل « يا أيها الذين آمنوا إذا ناجيتم الرسول فقدموا بين يدي نجواكم صدقة ذلك خير لكم وأطهر » وذلك أن الناس كانوا قد أحفوا برسول الله صلى الله عليه وسلم في المسألة فنهاهم الله عز وجل عنه وربما قال فمنعهم في هذه الآية فكان الرجل تكون له الحاجة إلى النبي صلى الله عليه وسلم فلا يستطيع أن يقضيها حتى يقدم بين يدي نجواه صدقة فاشتد ذلك على أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فأنزل الله عز وجل بعد هذه الآية فنسخت ما كان قبلها من أمر الصدقة من نجوى فقال « أأشفقتم أن تقدموا بين يدي نجواكم صدقات فإذ لم تفعلوا وتاب الله عليكم فأقيموا الصلاة وآتوا الزكاة » وهما فريضتان واجبتان لا رخصة لأحد فيهما • ومن سورة الحشر

وعن قوله عز وجل « ما أفاء الله على رسوله من أهل القرى فلله وللرسول ولذي القربى واليتامى والمساكين وابن السبيل » فكان الفيء بين هؤلاء فلما نزلت هذه الآية في الأنفال « واعلموا أنما غنمتم من شيء فأن لله خمسه وللرسول ولذي القربى واليتامى والمساكين وابن السبيل » فنسخت هذه الآية ما كان قبلها من سورة الحشر فجعل الخمس لمن كان له الفيء وصار ما بقي من الغنيمة لسائر الناس لمن قاتل عليها • ومن سورة الممتحنة

وعن قوله عز وجل « يا أيها الذين آمنوا إذا جاءكم المؤمنات مهاجرات فامتحنوهن الله أعلم بإيمانهن فإن علمتموهن مؤمنات فلا ترجعوهن إلى الكفار لا هن حل لهم ولا هم يحلون لهن وآتوهم ما أنفقوا ولا جناح عليكم أن تنكحوهن إذا آتيتموهن أجورهن ولا تمسكوا بعصم الكوافر » يعني بذلك كفار نساء العرب إذا أبين أن يسلمن أن يخلى عنهن

وعن قوله عز وجل « واسألوا ما أنفقتم وليسألوا ما أنفقوا » فكن إذا فررن من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم رجعن إلى الكفار الذين بينهم وبين أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم العهد فتزوجن وبعثن بمهورهن إلى أزواجهن من المسلمين فإذا فررن من الكفار الذين بينهم وبين أصحاب

رسول الله صلى الله عليه وسلم العهد فتزوجن وبعثن بمهورهن إلى أزواجهن من الكفار فكان هذا بين أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم وبين أهل العهد من الكفار

وعن قوله عز وجل « ذلكم حكم الله يحكم بينكم والله عليم حكيم » فهذا حكمه بين أهل الهدى وأهل الضلالة

وعن قوله عز وجل « وإن فاتكم شيء من أزواجكم إلى الكفار فعاقبتم » يقول إلى الكفار ليس بينهم وبين أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم عهد يأخذون به فغنموا غنيمة إذا غنموا أن يعطوا زوجها صداقها الذي ساق منها من الغنيمة ثم يقسموا الغنيمة بعد ذلك ثم نسخ هذا الحكم وهذا العهد في براءة فنبذ إلى كل ذي عهد عهده • ومن سورة المزمل

وعن قوله عز وجل « يا أيها المزمل قم الليل إلا قليلا نصفه أو انقص منه قليلا أو زد عليه ورتل القرآن ترتيلا » ففرض الله عز وجل قيام الليل في أول هذه السورة فقام أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم حتى انتفخت أقدامهم فأمسك الله خاتمتها حولا ثوم أنزل الله عز وجل التخفيف في آخرها قال عز وجل « علم أن سيكون منكم مرضى وآخرون يضربون في الأرض يبتغون من فضل الله وآخرون يقاتلون في سبيل الله

فاقرؤوا ما تيسر منه » فنسخت هذه الآية ما كان قبلها من قيام الليل فجعل قيام الليل تطوعا بعد فريضة وقال « وأقيموا الصلاة وآتوا الزكاة » وهما فريضتان لا رخصة لأحد فيهما

08 · Les sept parts de lecture et les temps de la révélation

عن قتادة أن أسباع القرآن سبع الأول إلى « إن كيد الشيطان كان ضعيفا » والثاني « إلى جهنم يحشرون » والثالث « نبئ عبادي أني أنا الغفور الرحيم وأن عذابي هو العذاب الأليم » والرابع خاتمة المؤمنين والخامس خاتمة سبأ والسادس خاتمة الحجرات والسابع ما بقي

قال حدثنا همام عن الكلبي عن أبي صالح وسعيد بن جبير أنهما قالا إن آخر آية نزلت من القرآن « واتقوا يوما ترجعون فيه إلى الله ثم توفى كل نفس ما كسبت وهم لا يظلمون »

قال حدثنا همام عن قتادة أن أبي بن كعب قال إن آخر عهد القرآن في السماء هاتان الآيتان خاتمة براءة « لقد جاءكم رسول من أنفسكم عزيز عليه ما عنتم » إلى آخرها • ذكر المدني من القرآن

قال حدثنا همام عن قتادة قال البقرة وآل عمران والنساء والمائدة والأنفال وبراءة والرعد والنحل والحجر والنور والأحزاب

ومحمد والفتح والحجرات والرحمن والحديد إلى « يا أيها النبي لم تحرم ما أحل الله لك » عشر متواليات وإذا زلزلت وإذا جاء نصر الله والفتح قال هذا مدني وسائر القرآن مكي

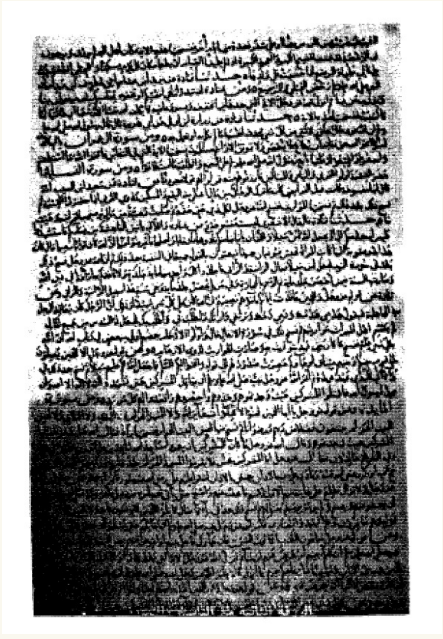
قال حدثنا همام عن الكلبي عن أبي صالح أنه قال أول شيء أنزل من القرآن « اقرأ باسم ربك الذي خلق » حتى بلغ إلى « إن إلى ربك الرجعى » وقال قتادة مثل ذلك قال الكلبي ثم أنزلت آيات بعد ثلاث آيات من أول « ن والقلم » أو ثلاث آيات من أول « المدثر » أحدهما قبل الأخرى فأي الثلاث كن قبل الأولى فالأخرى بعدهن

قال حدثنا همام عن الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس قال أنزل القرآن إلى سماء الدنيا جملة واحدة ثم أنزل إلى الأرض نجوما ثلاث آيات وخمس آيات وأقل وأكثر « فلا أقسم بمواقع النجوم وإنه لقسم لو تعلمون عظيم إنه لقرآن كريم »

قال حدثنا همام قال سئل الكلبي عن قوله عز وجل « فلا أقسم بمواقع النجوم »

آخر الناسخ والمنسوخ ولله الحمد والمنّة، وصلى الله على سيدنا محمد وعلى آله وسلم.

Les versets abrogeants et abrogés



Le deuxième feuillet du manuscrit de Damas, première face, reproduit dans l'édition du traité.
Ḥātim Ṣāliḥ al-Ḍāmin (éd.), al-Nāsikh wa-l-mansūkh, planche du deuxième feuillet.